

quelques cas, et les apparences m'autorisaient à compter sur l'éclosion d'une moyenne d'œufs des plus élevées.

Cet état satisfaisant des œufs se continua jusqu'au 6 mai, époque où une centaine de mille se débarrassèrent de leurs écailles, et l'éclosion progressait rapidement quand je remarquai le commencement de la perte considérable que j'éprouvai plus tard. Le premier signe d'infécondité qui se présenta se trouvait à la surface inférieure des œufs qui étaient déposés et venaient en contact immédiat avec les fonds de zinc des tablettes à éclosion, et quand les mauvais symptômes se manifestèrent, la maladie n'avait envahi que deux ou trois auges en particulier. Dans trois jours l'épidémie se propagea dans tout l'établissement avec une telle rapidité que mon approvisionnement se trouva bientôt réduit à 150,000 alevins et à 100,000 œufs; ces derniers moururent également dans le cours de la semaine suivante. Tout le frai périt lorsqu'il était encore en germe dans les œufs, et il ne mourut aucun alevin après sa sortie de l'écaille. Comme j'attribuais la cause de cette infécondité à l'action délétère du zinc, aussitôt que je m'en aperçus, j'enlevai tous les œufs des tablettes à éclosion, et je les déposai dans le fond des auges; ce déplacement, néanmoins, ne produisit pas l'effet désiré. Une des causes premières de cette mortalité parmi les œufs se trouvait dans l'approvisionnement insuffisant et dans le cours stagnant de l'eau à son passage à travers les auges à incubation, ce qui permettait à certaines matières délétères de s'y accumuler à un tel point que les œufs en souffraient du dommage. Si le filet d'eau eut passé avec plus de rapidité, ce malheur ne serait peut-être pas arrivé.

Le plan d'après lequel cet établissement a été organisé, et le mode suivi pour le traitement des œufs, sont précisément les mêmes que ceux qui ont été adoptés et introduits par M. Samuel Wilmot à Newcastle, Ontario. Mais je trouve que sur ce cours d'eau particulier il faut faire, pour diverses raisons, des modifications considérables.

Les améliorations que j'ai jugé nécessaires, je les ai effectuées dans le cours de l'été dernier, et elles se résument comme suit:—dans la construction d'un nouvel étang plus commode d'approvisionnement, et dans l'augmentation du volume d'eau s'introduisant dans le réservoir au moyen de deux tuyaux de conduite additionnels de trois pouces de diamètre à leur ouverture. J'ai également augmenté la rapidité du filet d'eau coulant dans les auges à incubation, en donnant à chaque auge une inclinaison d'un pouce et trois quarts par chaque douze pieds, ce qui leur procure une inclinaison additionnelle de trois quarts de pouce. Vu les matières nuisibles contenues dans ce ruisseau, je considère qu'il est nécessaire d'avoir un appareil à filtrer l'eau. Il faudrait monter cet appareil en dehors de la chambre à éclosion de manière à recevoir par les tuyaux de conduite toute l'eau qui, forcée de passer par une série de réservoirs remplis de gravier et de sable, se dégagerait de toutes les matières nuisibles et délétères qu'elle pourrait contenir avant de passer sur les œufs.

Après avoir enlevé des auges tous les œufs qui étaient morts ou avariés, je trouvai qu'il me restait 150,000 alevins vigoureux et bien portants. Lorsqu'ils eurent atteint l'âge de cinq semaines, on les distribua dans les tributaires de la Rivière Miramichi. Je me suis conformé, autant que possible, aux instructions que j'avais reçues de votre ministère au sujet de la quantité d'alevins assignée à chaque rivière.

Les efforts que j'ai faits l'automne dernier pour me procurer un approvisionnement d'œufs pour cet établissement ont été infructueux au dernier point. Les moyens ordinairement employés pour se procurer des saumons reproducteurs consistaient à tendre des filets barrant le passage d'un bout à l'autre du bras nord-ouest de la rivière Miramichi, à un endroit situé juste au-dessus du point le plus avancé atteint par la marée, et ces années passées on n'éprouvait aucune difficulté lorsqu'il s'agissait de prendre la quantité dont on avait besoin. On tendit cette année les filets dans la rivière dix jours plus tôt que par le passé, et on les y laissa donc jours pendant lesquels on prit quarante saumons. Comme l'époque des grandes inondations approchait alors, on jugea qu'il serait impossible de se servir plus longtemps de ces filets qui barraient le passage. Le saumon déjà pris fut transporté dans l'étang de réception, d'où il finit par s'échapper lors d'une inondation qui emporta une partie de la chaussée. Comme la saison du frai arrivait prochainement, je jugeai nécessaire de recourir à des mesures énergiques pour obtenir un nombre suffisant de saumons reproducteurs.